Dossier détachable !

Les Dossiers d'archeolo-J

Échos de nos recherches en 2016-2017

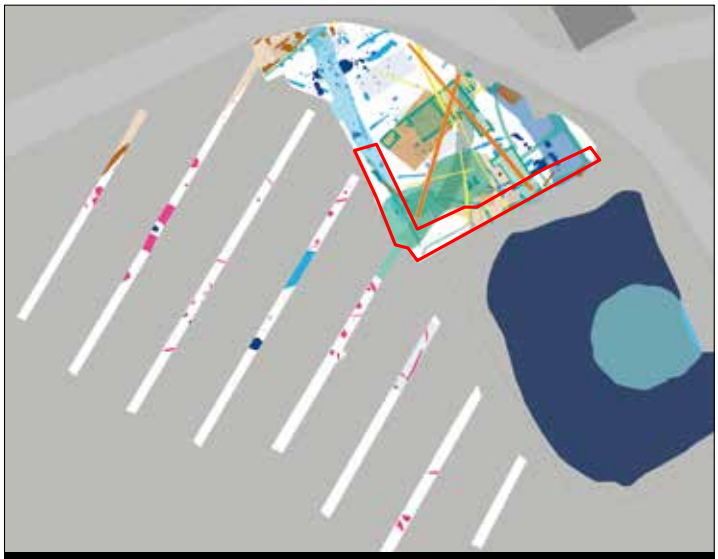
Haltinne (Gesves) : petit tour entre ferme et donjon

Initiée en 2010 dans le cadre du programme dédié à l'étude du Condroz namurois, l'intervention archéologique menée par archeolo-J – Jeunesses archéologiques dans le village d'Haltinne (commune de Gesves) s'est poursuivie en 2016 et 2017 en vue de compléter le plan et la compréhension de la "Cense de Leschy". Cette ferme en carré des Temps Modernes occupe l'espace sis entre la motte castrale et l'église paroissiale Saint-Martin. Restait à en investiguer deux zones étroites. La première est directement contigüe aux douves actuelles de la motte, dans le bosquet qui entoure celles-ci. Une longue tranchée permit d'entamer cette zone à la stratigraphie bien conservée par la présence d'un couvert végétal dense. La seconde ouverture à l'ouest a été pratiquée en deux parties pour compléter le plan de la cour centrale de la ferme. Ce dernier secteur a aussi été réservé à une activité pédagogique intense, puisqu'il accueillit les "baptêmes de l'archéologie", qui chaque année scolaire drainent plusieurs centaines d'écoliers.

Ces interventions ont été précédées en mars 2016 d'une campagne d'évaluation, afin d'estimer l'étendue globale du site archéologique et d'orienter les campagnes suivantes. Une série de tranchées parallèles ont été implantées depuis la route de Strud jusqu'à l'ouest de la motte.

Les structures de nature anthropique s'étendent sur une bande d'environ 50 m le long de l'emprise des fouilles antérieures et se rétrécit au niveau de la motte. Celle-ci semble dans l'état actuel des recherches marquer la limite méridionale de l'occupation.

Les données engrangées tant sur les emprises globales que lors de l'évaluation ont complété le visage offert par le village d'Haltinne à toutes les époques de son développement.



Plan général provisoire des interventions d'archéolo-J à Haltinne, entre l'église et la motte. En rouge, les ouvertures de 2016 et 2017. A gauche, les tranchées d'évaluation de 2016.

Premier Moyen Age : un village sur poteaux

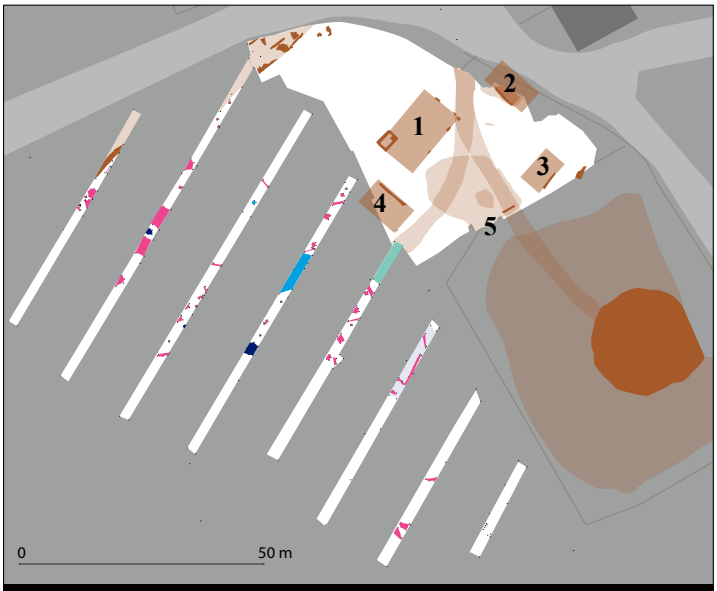
La première installation humaine à Haltinne prend la forme d'un habitat sur poteaux. L'emprise de 2016 a mis au jour quelques poteaux et fosses qui appartiennent à cette occupation, en bordure sud et ouest de la dépression de la cour postérieure. Ils ne dessinent pas de plans bien définis, mais attestent d'un habitat qui s'étend jusqu'à ce secteur.

Plusieurs fosses et poteaux mis au jour lors des évaluations complètent encore ce plan et autorisent déjà à étendre la zone du village sur pieux d'au moins quelques dizaines de mètres vers Strud.

Route et réseau parcellaire

La deuxième grande période identifiée sur le site se caractérise par une réorganisation générale de l'occupation du sol. Une route principale, orientée Nord-Sud, semble relier l'église Saint-Martin et la motte. Une nouvelle portion de cette route, à l'empierrement moins dense, a été mise au jour en 2017. Ce chemin désigne un axe à partir duquel est dessiné un réseau orthogonal de fossés pouvant être assimilés à des limites de parcelles (Verbeek *et alii*, 2013). Une série de fossés similaires a été repérée tant dans les ouvertures pratiquées en 2016 et 2017 que dans les tranchées d'évaluation. Ils sont de profondeur variable et de remplissage homogène et peu chargé en mobilier archéologique. L'habitat lié à cette structure parcellaire échappe malheureusement en grande partie à nos investigations: sans doute faut-il y voir l'effet d'une modification substantielle dans la typologie des constructions rurales : le passage d'un habitat sur poteaux à un habitat sur solins (Vanmechelen et Chantinne, 2009, p. 140), dont les traces archéologiques sont bien moins pérennes sur des terres labourées.

Développements de la ferme sur solins



Ferme sur solins. Corps de logis (1), bâtiments annexes (2 à 4) et culée du pont (5).

L'habitat semble ensuite se concentrer sur le site en une entité principale, véritable basse-cour du château, regroupant les différentes fonctions agro-pastorales au sein d'un même ensemble. Les bâtiments, toujours construits en pans-de-bois, n'ont laissé que de rares traces (cellier et anglée du corps de logis 1 ; construction 2 à l'est), auxquelles s'ajoutent désormais deux nouvelles structures. Un alignement de blocs de pierres (3) est orienté suivant le même axe que les constructions déjà repérées. Un second mur (4) est repéré par sa seule trace en mortier posée sur le sol. Ces deux murs, qui manifestent une orientation tout à fait similaire aux constructions déjà repérées, pourraient appartenir à des bâtiments annexes refermant la cour au sud et à l'ouest. La ferme qui se dessinerait alors offrirait un plan en carré en ordre dispersé, qui pourrait être à la base – moyennant un léger désaxement – de la ferme en carré des Temps Modernes. Il est déjà difficile de restituer les constructions, que dire alors des fonctions ! Cependant, la localisation du négatif de mortier (4) en regard de l'axe de circulation tout proche, autorise à y envisager, pour des raisons d'accès, la fonction de stockage (grange).

Le solin méridional

Mais la persistance sur la motte d'une occupation contemporaine de la ferme sur solins est manifeste : un mur épais et court (5), aux anglées très nettes, est positionné face au corps de logis, de l'autre côté de la cour, en direction de la motte. Conservé sur quelques assises seulement, ce n'est visiblement pas un solin. Sa base est entourée de l'empierrement aménageant l'amorce des douves, empierrement qui se fait moins dense au-delà. Il pourrait représenter la culée d'un pont en bois permettant le franchissement des douves.

Fondation de la culée du pont-levis

Le vaste empierrement constituant la cour a déjà pu être mis en évidence en plusieurs endroits, ainsi que le chemin qui y donne accès. Vers la motte, cet empierrement crée d'abord un replat et amorce ensuite une pente douce vers les douves signalant l'aménagement des bords de celles-ci.

Cense de Leschy : corps de logis avec "vue sur douves"

C'est par-dessus cet empierrement que plusieurs aménagements sont en effet consentis afin de créer ce que la typologie établie par Genicot (Genicot *et alii*, 1996) et Jean-Louis Javaux (Javaux, 2013) appelle une ferme en carré, typique pour le Condroz. Elle est nommée par les textes "Cense de Leschy". En ont déjà été identifiées (Verbeek *et alii*, 2013 et 2014) les ailes septentrionales (1 ; étables et écuries) et orientales (2 ; remises, porche d'entrée et corps de logis). La cour, encore intimement liée à celle de la ferme en pans-de-bois, a été dégagée sur un segment supplémentaire, vers l'ouest (3), ce qui permet d'en appréhender la stratigraphie fine.

Plusieurs recharges témoignent d'une utilisation intensive. Un secteur réservé, central et plus profond, désigne une mare-abreuvoir alimentée en eau, depuis les douves, par un petit fossé à profil en V.

En vert, la *Cense de Leschy* aux Temps Modernes.

Au sud, deux murs formant anglée (4) sont situés dans le prolongement de la cave. Ils semblent désigner le pignon du corps de logis, qui s'étend d'une pièce vers les douves, au-delà de la cave. Le mur est soigneusement appareillé vers l'extérieur et posé à l'aplomb de la pente des douves.

Le mur pignon du corps de logis

On constate également une modification de ces dernières à la même époque, dans un souci d'aménagement paysager. La motte est désaffectée de longue date et la seigneurie s'est déplacée au profit de la *Cense des fossés*, située en contrebas vers le ruisseau. Les propriétaires, la famille de Groesbeeck, en ont alors magistralement transformé la forme : c'est l'actuel château de Haltinne. Les douves de la motte primitive perdent donc leur raison d'être, et font dès lors l'objet d'un aménagement esthétique et vivrier (élevage de poissons) : le nom de *Vivier Traine*, lieu-dit apparaissant sur les cartes anciennes, remonte peut-être à cette époque. Il s'agit principalement (5) d'un élargissement du tracé des douves et d'une modification de leur forme (plus carrée).

L'ensemble des enseignements offerts par l'emprise 2016 – 2017 permet donc d'approfondir largement les questions des relations stratigraphiques et de la chronologie pour les différents états du village. Ils précisent quelque peu les relations entre village et motte castrale et autorisent à en aborder la fouille avec des questions précises en tête.

Marie Verbeek, Pierre Beerten, Frederic Chantinne, Ann Defgnée, Sophie Lefert, Lyse Unger et Raphaël Vanmechelen

Orientation bibliographique :

GENICOT L.-F., BUTIL P., DE JONGHE S., LOZET B. & WEBER PH., 1996. *Le patrimoine rural de Wallonie. La maison paysanne*, Bruxelles et Namur, 1996.

JAVAUX J.-L., 2013. Architecture rurale sous l'Ancien Régime : maisons paysannes et fermes fortifiées. In Vanmechelen (R.) dir. Archéologie entre Meuse et Hoyoux. Le monde rural en Condroz namurois, du Ier au XIXe siècle. Vingt années d'activités du Service de jeunesse archeolo-J, vol. 2, Contextes, analyses, De la Meuse à l'Ardenne, 45, p. 329-345.

SOSNOWSKA P., VANMECHELEN R., VERBEEK M. & CHANTINNE F., 2009. Haltinne (Gesves) : un centre villageois en désertion. In : VANMECHELEN R. (dir.), Archéologie entre Meuse et Hoyoux. Le monde rural en Condroz namurois, du Ier au XIXe siècle. Vingt années d'activités du Service de jeunesse archeolo-j. 1. Les Sites, D*e la Meuse à l'Ardenne*, 41, p. 189-193.

VANMECHELEN R. & CHANTINNE F., 2009. L'archéologie au cœur du village : Haillot (Ohey), des origines mérovingiennes à l'exode rural (VIIe- XIXe siècles). In : VANMECHELEN R. (dir.), Archéologie entre Meuse et Hoyoux. Le monde rural en Condroz namurois, du Ier au XIXe siècle. Vingt années d'activités du Servicede jeunesse archeolo-j. 1. Les Sites, *De la Meuse à l'Ardenne*, 41.

VERBEEK M., LEFERT S., UNGER L., WALLEMACQ M.-N., VANMECHELEN R. & CHANTINNE F., 2013. Gesves/Haltinne : première installation villageoise et problématiques liées à la basse-cour, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 20, p. 264-267.

VERBEEK M., LEFERT S., UNGER L., WALLEMACQ M.-N., CHANTINNE F. & VANMECHELEN R., 2014. Gesves/Haltinne : circulation et gestion de l'eau aux abords du "Vivier Traine", *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 21, p. 273-274.

VERBEEK M., UNGER L., WALLEMACQ M.-N., LEFERT S. & VANMECHELEN R., 2015. Gesves/Haltinne : chemin médiéval et ferme moderne, entre église et château, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 22, p. 273-276.

VERBEEK M.- LEFERT S.- UNGER L.- WALLEMACQ M.-N. &VANMECHELEN R., 2015. Gesves/Haltinne : la Cense de Leschy, une ferme moderne aux antécédents médiévaux, *Chronique de l'archéologie walonne*, 23, p. 295-297.